

## **Culte d'étude du 1<sup>er</sup> octobre 2017 - Le travail**

Trois temps guideront cette étude : 1) Le travail, une réalité qui nous mobilise tant ! ; 2) Le travail, une vocation ? ; et 3) Quel sens donner au travail en tant que chrétien ?

Deux auteurs m'ont été d'une aide particulière pour plusieurs aspects de ce message. Il s'agit du sociologue chrétien Frédéric de Coninck et de Michaël Gonin, professeur d'éthique à la HET-PRO.

Et en guise d'introduction, j'aimerais vous présenter ce qu'on pourrait appeler la "hiérarchie spirituelle des métiers" ! Et ce qui en ressort très clairement, c'est que je suis plutôt pas mal situé dans ce tableau ! Et vous comprenez naturellement pourquoi j'ai changé de métier, pourquoi je suis passé du droit financier au pastorat...tout simplement pour gravir les échelons de cette "hiérarchie spirituelle des métiers" !

Je crains que, plus ou moins consciemment et avec plus ou moins d'intensité, une telle hiérarchie ne soit pas totalement absente de nos pensées parfois. Mais laissez-moi le dire sans détour : je ne crois absolument pas à une telle hiérarchie spirituelle des métiers !

Ce que je crois, c'est que quand Dieu place en nous des désirs, des aptitudes, des dons en vue de tel ou tel métier, de telle ou telle activité, quand Dieu nous qualifie, quand Il nous appelle et nous place dans tel ou tel métier...c'est vraiment là que nous devons être, et il n'y a alors pas lieu de se demander si tel métier est par nature plus ou moins spirituel que tel autre !

Ce qui fait vraiment la différence, ce ne sont pas les métiers en tant que tels, mais les personnes qui les exercent ! Et dans ce sens, je suis absolument certain que tel pasteur peut exercer son activité de manière bien moins spirituelle que tel chrétien travaillant dans la finance ! C'est tout à fait possible !

Mes amis, c'est compliqué quand non seulement nous sommes confrontés à l'esprit du monde qui met en avant tels métiers et dénigre tels autres métiers, mais en plus nous devons subir la pression injuste de l'Eglise...une pression évidemment plus ou moins explicite/subtile/grossière selon les lieux et les cultures, mais une Eglise qui bien souvent porte un regard favorable sur tel type de métier ("ça, c'est un bon métier pour un chrétien !") et qui regarde avec bien plus de suspicion ou de réserve tel autre métier.

Si Dieu t'a appelé et qualifié pour l'activité que tu exerces aujourd'hui - et évidemment ça ne veut pas du tout dire que tu maîtrises tout, que tout roule dans ton

boulot, que tu gères - mais si vraiment tu te sais à ta place actuellement, avec toutes les joies et les défis liés à ton activité, alors bénis et sers Dieu et ton prochain...

...en tant que prof, comptable, boucher, informaticien, secrétaire, banquier, vendeur, pasteur, graphiste, peintre, médecin, maman ou papa au foyer, agriculteur, assistant social, boulanger, avocat, ébéniste, chef d'entreprise, cuisinier, journaliste, webmaster, infirmière, policier, architecte, éducateur de la petite enfance, routier...

...et avec le dernier métier de ma très courte et très incomplète liste, accrochez-vous bien mes amis : responsable de table de jeu dans un casino ! Et je dis ça parce que je connais quelqu'un qui est responsable de table au Casino de Monaco. Et je peux vous dire que c'est un chrétien qui a le feu pour son Seigneur, et Dieu l'a placé là-bas...même là-bas !...dans un temple de l'argent comme il y en a peu d'autre. Et je n'hésite pas un instant à dire "gloire à Dieu !" pour la présence de ce chrétien-là au Casino de Monaco !

Venons-en maintenant à ce fait : **Le travail, une réalité qui nous mobilise tant !**

C'est une évidence, le travail occupe dans notre vie une place énorme ! Et le fait de travailler mobilise chez nous énormément de choses : notre temps, notre corps, notre énergie, notre cœur, nos pensées, etc.

Et selon le travail exercé et la personne qui l'exerce, bien de ces dimensions peuvent être mobilisées même en dehors de notre présence physique au travail.

Dès le réveil, on peut être préoccupé par la pensée de ce qui nous attend au travail !

Pareil le soir ! La réalité du travail, avec tout ce que ça implique, peut facilement poursuivre son œuvre de mobilisation, d'occupation de nos pensées, de nos émotions...alors que nous sommes rentrés chez nous.

Et quand quelqu'un se trouve dans la situation vraiment difficile d'être privé de travail, au chômage, la recherche d'un travail est également tellement mobilisatrice de temps, d'énergie, de pensées qui vont peut-être dans tous les sens (des doutes à l'espérance et inversement !), avec le stress lié à l'avenir.

Le travail mobilise tant qu'il n'est donc pas difficile de comprendre pourquoi il peut être source de grandes satisfactions comme de grandes frustrations. Il y a une dimension émotionnelle très profonde qui se joue dans le travail.

D'une manière ou d'une autre, le travail nous expose...à nous-mêmes, aux autres et au produit de notre travail.

Par notre travail, nous pouvons nous sentir reconnus ou, au contraire, dévalorisés. Et le produit de notre travail / ce que nous faisons très concrètement peut être compris et même apprécié...ou, au contraire, incompris, détourné ou dévalorisé.

Une grande part de la difficulté repose sur le fait qu'un jugement sur le travail accompli entraîne souvent un jugement sur le travailleur, sur la personne du travailleur.

Donc le travail a beau être une activité "publique" (par opposition à la vie privée - on parle souvent de l'opposition "vie privée / vie professionnelle, sous-entendue pas privée !"), il renvoie sans cesse à quelque chose de très intime.

Sans compter que cette opposition "vie privée / vie professionnelle" a de plus en plus tendance à se fluidifier. La frontière est beaucoup moins marquée que par le passé, et les technologies liées à Internet y sont pour beaucoup ! La "génération Z", qui désigne les personnes nées après l'an 2000, est la première génération à avoir grandi avec les réseaux sociaux. Et pour eux, très naturellement, les frontières du privé et du public sont très relatives ! Leur rapport au travail sera très intéressant à observer dans les années qui viennent. Je suis certain qu'ils vont faire encore plus bouger les lignes !

**"Qu'est-ce que tu fais dans la vie ?"** Voilà LA grande question ! C'est en tout cas une des premières questions que nous posons à quelqu'un que nous ne connaissons pas. Et je ne dis pas que c'est une mauvaise chose ! Encore une fois, s'intéresser à l'activité de quelqu'un, c'est s'intéresser à ce qui occupe naturellement une grande place dans sa vie...et donc ne pas poser du tout cette question serait étonnant !

Seulement, je crois qu'il est bon de réaliser ce que cette question sous-entend...et en particulier quand elle vient en tête des questions posées à notre interlocuteur...juste après ses prénom et nom !

Et ce que cette question sous-entend, c'est que connaître l'activité professionnelle de quelqu'un va nous permettre de nous faire une idée de "qui il est".

Et c'est vrai...en partie ! Mais vivant dans un monde où le travail est déjà tellement source de clivages, de séparations (c'est essentiellement au travail que les hiérarchies / les catégories sociales se construisent) que je me prends à rêver qu'en faisant connaissance avec quelqu'un, on puisse faire aussi place à d'autres questions...sans oublier bien entendu celle de "quel est ton travail ?"

Mais par exemple, "qu'est-ce qui te rend heureux dans la vie ?" "qu'est-ce qui t'anime, quel est ton moteur ?" "est-ce que tu as un rêve ?" "quelles sont les valeurs qui te portent ?" "qu'est-ce qui t'attriste, te scandalise dans la vie ?"

Et je sais bien que ce ne sont pas des questions faciles à poser ! Mais vous voyez, si nous croyons que le travail n'est pas tout et que notre travail ne dit pas tout de nous, nous devons être prêt à ouvrir d'autres espaces...intentionnellement !

Venons-en à cette deuxième question : **Le travail, une vocation ?**

La Bible présente-t-elle le travail comme une vocation, dans le sens d'une volonté de Dieu ?

Eh bien oui ! Le travail fait partie de la vocation de l'être humain dès le départ ! Genèse 2, 15 : "L'Eternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder." Placé dans le jardin d'Eden, Dieu ne confère pas à l'homme la "mission de la chaise longue"...mais celle de la culture du jardin...une culture accompagnée de soins, de vigilance.

Et puis survient la chute, ou plutôt la rupture, et avec elle, une situation qui se complique...et c'est peu dire ! Pour autant, le travail reste la vocation de l'être humain. Genèse 3, 17-19 : "Dieu dit à Adam : Puisque tu as écouté ta femme et que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, le sol est maudit à cause de toi. C'est avec beaucoup de peine que tu en tireras ta nourriture tout au long de ta vie. Il te produira des épines et des chardons. Et tu mangeras des produits du sol. Oui, tu en tireras ton pain à la sueur de ton front jusqu'à ce que tu retournes au sol dont tu as été tiré, car tu es poussière et tu retourneras à la poussière."

A partir de ce moment-là, le travail se trouve traversé par une contradiction :

- D'un côté, le travail fait partie intégrante du projet de Dieu pour nous ;
- Et de l'autre côté, le travail est directement atteint par les conséquences de la rupture.

Le sol, créé bon et pour bénir, devient récalcitrant. Il vient compliquer la tâche de l'homme, le travail devient pénible...et pas seulement à cause du sol ! La rupture a des conséquences sociales qui vont également rendre le travail pénible : la violence entre les personnes, la jalousie, les injustices...tout ça va profondément marquer les relations de travail dorénavant.

Et les prophètes de l'Ancienne Alliance dénonceront régulièrement les injustices commises par les puissants à l'encontre des faibles.

Esaië 3, 13-15 : "L'Éternel s'est levé, il intente un procès, il se tient là, prêt à juger son peuple. Il traduit en justice les responsables de son peuple avec ses dirigeants : « Vous avez dévasté la vigne. Vous avez entassé dans vos maisons ce que vous avez pris aux pauvres. Pourquoi donc écrasez-vous mon peuple et foulez-vous aux pieds la dignité du pauvre ? »"

Jacques 5, 4 : "Vous n'avez pas payé leur juste salaire aux ouvriers qui ont moissonné vos champs. Cette injustice crie contre vous et les clameurs des moissonneurs sont parvenues jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées célestes."

Violence entre personnes, abus de pouvoir, harcèlement moral, jalousies, injustices...toutes ces réalités liées à la rupture en Eden, et qui affectent encore profondément le monde du travail qui est le nôtre !

Mais heureusement, le tableau n'est pas que noir ! Par la grâce de Dieu (et la grâce générale de Dieu, qui atteint tous les hommes. Je ne parle pas ici de la grâce de Dieu qui sauve, qu'on appelle aussi grâce spéciale.), donc par la grâce générale de Dieu, le travail apporte aussi son lot de joie, d'épanouissement et, pour le croyant, de reconnaissance à Dieu !

Donc oui, même si elle est atteinte par les effets du péché, la vocation divine de l'homme est bien de travailler !

Et c'est ce que Paul rappelle à l'intention de certains membres de l'église de Thessalonique qui ont fait le choix de l'oisiveté. 2 Thessaloniciens 3, 12 : "Au nom du Seigneur Jésus-Christ, travaillez dans la paix et gagnez vous-mêmes votre pain."

Troisième temps : **Quel sens donner au travail en tant que chrétien ?**

Le sens que nous donnons au travail est une question essentielle et ce que nous venons de voir au sujet de la vocation de l'homme est déterminant à ce sujet.

Quand l'homme sait et intègre dans sa vie le fait que Dieu l'appelle à travailler, que Dieu qui est bon a prévu ça dans son projet de vie pour l'homme, eh bien ça donne déjà une sacrée dimension au travail et à son sens.

Alors que quand l'homme est déconnecté de Dieu et qu'il ignore donc cette vocation divine sur son activité, le sens de son travail peut facilement vaciller dans ses

fondations. Et nombreux sont ceux qui non seulement subissent leur travail, mais qui en plus n'en perçoivent pas le sens ! "A quoi bon travailler ! Tout ça ne rime à rien !"

Mais au-delà de ce "privilège" que nous avons en tant que chrétiens de travailler en se sachant appelés à cela par Dieu, la perception du sens du travail peut fortement varier d'un chrétien à l'autre.

L'idée que certains chrétiens se font du travail se résume souvent à la recommandation d'être honnêtes et sympathiques, et pour le reste, de ramasser notre rémunération sans faire de vagues, en attendant de pouvoir "être pleinement nous-mêmes" le dimanche ! Ah...le dimanche !

Et le lundi, rebelotte ! On repart pour une vie "diminuée"...en attendant d'être à nouveau pleinement nous-mêmes le dimanche suivant !

David Miller, qui est responsable de l'Initiative Foi et Travail au sein de l'université Princeton, parle du "Sunday-Monday gap", de l'écart - quand ce n'est pas le grand-écart ! - que vivent certains chrétiens entre le dimanche et le lundi.

Et déjà il y a 500 ans, Martin Luther pouvait dire avec la vigueur qui lui était propre :

"L'idée que le service à Dieu ne se rend qu'avec un autel dans l'église, le chant, la lecture, le sacrifice et autres...est sans nul doute la plus grande ruse du diable. Comment le diable aurait-il pu nous détourner de manière plus efficace que par la conception étroite...que le service à Dieu ne se fait que dans l'église et par des œuvres dans celle-ci ? (...) Ainsi nous servons Dieu lorsque nous faisons ce que Dieu a ordonné...et laissons ce que Dieu a interdit. Et la terre pourrait être remplies de cultes : pas seulement à l'église, mais également...à la maison, à la cuisine, au cellier, à l'atelier, dans les champs, chez les bourgeois et les paysans, si nous nous laissons envoyer là-bas."

Et je résume ces mots de Luther par ceux de mon collègue pasteur Gilles Geiser, des mots qu'il a lancés lors de sa géniale intervention à ONE l'année dernière : "**Ton culte, c'est ta vie !**" Et je rajoute juste un petit mot : "Ton culte, c'est **toute** ta vie !"

Mes amis, nous sommes chrétiens par notre travail, par ce que nous faisons concrètement au travail, comme par notre attitude générale au travail.

Nous avons beau avoir plusieurs lieux de vie (à la maison, sur notre lieu de travail, sur le lieu où nous nous rassemblons en tant qu'église, sur Internet, dans tel club ou association, et où sais-je encore !), nous avons beau vivre des moments différents au

fil de la semaine et de l'année...MAIS nous n'avons qu'une vie ! Considérons notre existence dans son unité !

Dieu nous donne des dons pour que nous les exercions **dans l'église autant que hors de l'église !**

La manière dont Jésus nous enseigne à vivre concerne aussi bien notre vie personnelle, notre vie de famille, notre vie d'église, nos relations amicales, nos relations de voisinage, notre vie numérique...que notre vie professionnelle.

Dans tous ces domaines, nous sommes actifs, nous agissons ou travaillons d'une manière particulière, et nous sommes appelés par notre Seigneur et inspirés par le Saint-Esprit qui nous habite, à agir et travailler avec amour, dans un esprit de service et de générosité, d'attention aux autres, de recherche de la justice. Et tout cela concerne pleinement le royaume de Dieu !

Nous ne sommes pas chrétiens, hors de l'église, simplement lorsque nous témoignons en parole de nos convictions les plus profondes.

Nous sommes chrétiens à chaque instant de notre existence et absolument pas plus ce matin alors que nous sommes réunis en tant qu'église de Jésus-Christ, que demain matin autour de la machine à café avec des collègues ou en train d'accomplir notre tâche !

Et cette réalité permanente d'être enfant de Dieu, d'être temple du Saint-Esprit nous conduit à faire des choix particuliers, à vivre authentiquement selon Dieu "sans nous conformer au monde actuel" pour reprendre les mots de Paul en Romains 12.

L'église est certainement un lieu particulier où nous avons l'occasion de vivre plus facilement une réciprocité dans l'attention à l'autre. Mais, pour le reste, nos motivations pour agir au quotidien, notre manière de nous positionner dans les tensions et les conflits, notre respect de l'autre (qu'il soit égal, inférieur ou supérieur dans la hiérarchie), notre interrogation sur ce à quoi Dieu nous appelle ou notre prière pour les situations difficiles...doivent être les mêmes dans notre travail rémunéré et dans notre travail non rémunéré, dans notre activité hors de l'église et dans notre activité au sein de l'église.

L'Esprit de Dieu qui est en nous et qui vit en nous...a un dynamisme, des aspirations, des désirs, des valeurs, une passion qui ne cherche rien de moins qu'à s'exprimer 7 jours sur 7 et 24 h sur 24 ! Mes amis, dans ce sens, chaque croyant est dans le ministère à plein temps !

Quelqu'un a dit un jour : "Nous ne devrions pas essayer d'être les meilleurs dans ce monde. Nous devrions essayer d'être les meilleurs **pour** ce monde."

Le fait est que dans ton activité, quelle qu'elle soit (rémunérée ou non), si tu es chrétien / chrétienne, tu portes dans "ton bagage" et donc tu apportes...où que tu sois...où que tu ailles cette semaine...Celui qui est le meilleur et qui veut le meilleur pour l'humanité.

N'oublie pas ça quand tu fais ton travail, quand tu es avec tes collègues, avec ton boss, avec ton apprenti, avec un client, avec un fournisseur, avec ton équipe, avec tes employés, etc.

**Habite ton activité de tout ton être !**

**Et pas l'inverse !** Trop de gens s'abîment en laissant tout leur être, toutes les dimensions de leur être, se faire occuper par leur activité !

Habite ton activité de tout ton être !

Se faisant, en tant que chrétien, tu amènes dans ton activité...dans toute ton activité (dans tes tâches concrètes, tes relations professionnelles, tes conflits, ton évolution, etc.)...dans tout ça tu amènes Jésus-Christ, tu laisses le Saint-Esprit te conduire, t'inspirer, tu laisses le Royaume auquel tu appartiens faire une percée, faire une différence, gagner en influence...

...pour le bien de ceux qui travaillent avec toi...

...pour le bien de l'entreprise ou de la structure qui t'emploie...

...pour le bien de ton foyer, de ta famille...si c'est là que tu exerces ton activité...

...et bien entendu...et par-dessus tout...pour la gloire de Dieu !

Glorifie Dieu dans ton travail, dans ton activité !

Amen